



Sommaire

Commentaire de la Parole de vie	2
Textes de Chiara Lubich et des Focolari	4
Bible TOB	7
Témoignages	8



Il en est du Royaume de Dieu comme d'un homme qui jette la semence en terre : qu'il dorme ou qu'il soit debout, la nuit et le jour, la semence germe et grandit, il ne sait comment.

(Mc 4, 26-27)

Le Royaume de Dieu est au cœur du message de Jésus, la bonne nouvelle dont l'Évangile de Marc se veut le messager. Ici, il est annoncé par une courte parabole avec l'image de la semence qui, une fois jetée en terre, libère sa force vitale et porte du fruit. Mais qu'est-ce que le Royaume de Dieu pour nous, aujourd'hui ? Qu'a-t-il en commun avec notre histoire, personnelle et collective, constamment suspendue entre nos attentes et nos déceptions ? S'il a déjà été semé, pourquoi ne voyons-nous pas ses fruits de paix, de sécurité, de bonheur ?

Il en est du Royaume de Dieu comme d'un homme qui jette la semence en terre : qu'il dorme ou qu'il soit debout, la nuit et le jour, la semence germe et grandit, il ne sait comment.

Cette Parole nous communique la confiance totale de Jésus lui-même dans le projet de Dieu pour l'humanité : "[...] Par Jésus venu sur terre, par sa victoire, ce Royaume est déjà présent dans le monde et son accomplissement, qui mettra fin à l'histoire, est déjà assuré. L'Église est la communauté de ceux qui croient en ce Royaume et elle en est le commencement"¹. À tous ceux qui l'accueillent, elle confie la tâche de préparer le terrain pour accueillir le don de Dieu et garder l'espérance dans son amour.

"En effet, aucun effort humain, aucune ascèse, aucune étude ou recherche intellectuelle ne peut te faire entrer dans le Royaume de Dieu. C'est Dieu lui-même qui vient à ta rencontre, qui se révèle avec sa lumière ou te touche par sa grâce. Et il n'y a aucun mérite dont tu puisses te vanter ou sur lequel tu puisses t'appuyer pour avoir droit à un tel don de Dieu. Le Royaume t'est offert gratuitement"².

¹ C. Lubich Parola di Vita agosto 1983, *Parole di Vita*, d'après Fabio Ciardi, (Opere di Chiara Lubich 5), Città Nuova, Roma 2017, p. 268.

² C. Lubich Parola di Vita ottobre 1979, *Parole di Vita*, d'après Fabio Ciardi, (Opere di Chiara Lubich 5), Città Nuova, Roma 2017, p. 152.

Il en est du Royaume de Dieu comme d'un homme qui jette la semence en terre : qu'il dorme ou qu'il soit debout, la nuit et le jour, la semence germe et grandit, il ne sait comment.

Semer la graine : ne pas la garder pour soi, mais la semer avec largesse et confiance. "De nuit comme de jour" : le royaume grandit silencieusement, même dans l'obscurité de nos nuits. Nous pouvons aussi demander chaque jour : "Que ton règne vienne". La semence n'exige pas un travail continu et contrôlé de la part de l'agriculteur, mais plutôt la capacité d'attendre patiemment que la nature suive son cours.

Cette Parole de Vie nous invite à avoir confiance en la force de l'amour qui porte du fruit en son temps. Elle nous enseigne l'art d'accompagner avec patience ce qui peut grandir tout seul, sans l'angoisse des résultats. Elle nous rend libres d'accueillir l'autre dans l'instant présent, en valorisant ses potentialités et en respectant son rythme.

"Un mois avant le mariage, notre fils nous téléphone, alarmé, pour nous dire que sa petite amie a recommencé à se droguer. Il nous demande des conseils sur ce qu'il faut faire. Il n'est pas facile de répondre. Nous pourrions profiter de la situation pour le convaincre de la quitter, mais cela ne nous semble pas être la bonne solution. Aussi nous lui suggérons de bien regarder dans son cœur [...] Un long silence suit, puis il dit : "Je crois que je peux aimer un peu plus". Après le mariage, ils parviennent à trouver un excellent centre de soins avec un soutien ambulatoire extérieur. Quatorze longs mois s'écoulent, au cours desquels elle parvient à tenir son engagement : "plus de drogue". Le chemin est long pour tous mais l'amour évangélique que nous essayons d'avoir entre nous deux - même dans les larmes - nous donne la force d'aimer notre fils dans cette situation délicate. Un amour qui l'aide peut-être aussi à comprendre comment aimer sa femme »³.

Letizia Magri et l'équipe de la Parole de Vie

Points forts à souligner :

- Posons-nous la question : qu'est-ce que le Royaume de Dieu pour nous aujourd'hui ?
- A nous chrétiens, est confiée la tâche de préparer le terrain pour accueillir le don de Dieu.
- Ce Royaume nous est offert gratuitement, il ne repose pas sur nos mérites.
- Ayons confiance en l'amour de Dieu et semons la graine avec largesse.

³ S. Pellegrini, G. Salerno, M. Caporale (a cura di), *Famiglie in azione. Un mosaico di vita*, Città Nuova, Roma 2022, p. 74.



Textes
de
Chiara Lubich
et des focolari

Cherchez d'abord le Royaume de Dieu

CHIARA LUBICH, *Commentaire de la Parole de Vie*, septembre 2009, www.parole-de-vie.fr

L'Évangile tout entier est révolutionnaire : pas une parole du Christ ne ressemble à celle des hommes. [...] En général, l'homme se préoccupe avant tout d'assurer la sécurité de son existence. Toi aussi peut-être. Eh bien, Jésus te propose justement une autre manière de voir et d'agir, la « sienne ». Il te demande même de changer complètement ton comportement sur ce point et de t'y tenir en permanence. Car il s'agit de chercher d'abord le Royaume de Dieu.

Quand tu seras entièrement tourné vers Dieu et que tu feras tout ton possible pour qu'il règne (c'est-à-dire pour qu'il guide ta vie selon ses lois) en toi et chez les autres, le Père te donnera jour après jour ce dont tu as besoin. Si, au contraire, tu restes centré sur toi-même, soucieux avant tout des choses de ce monde, tu finiras par en devenir la victime. Les biens de cette terre deviendront alors ton vrai problème, l'objectif de tous tes efforts. Comptant sur *tes seules forces*, tu seras tenté de te passer de Dieu.

Jésus ne t'exhorte pas à l'indifférence, à la passivité face à ce qui constitue ton environnement quotidien, ou à un comportement irresponsable ou superficiel dans ton travail. Il veut seulement transformer en « occupation » ta « préoccupation », te libérant ainsi de l'angoisse et du stress. De fait, il dit : « Cherchez d'abord le Royaume... ». « D'abord » signifie : avant tout. La recherche du Royaume de Dieu est mise à la première place et n'exclut pas que le chrétien doive aussi s'occuper de ce dont il a besoin pour vivre. « Chercher le Royaume » signifie également conformer ta conduite aux exigences de l'Évangile. Ce n'est qu'en cherchant le Royaume de Dieu que le chrétien pourra découvrir toute la puissance attentive du Père pour lui.

[...] En cherchant toi aussi le Royaume du Père, tu expérimenteras que Dieu est Providence, qu'il pourvoit à tout ce qui t'est nécessaire. Et tu découvriras, dans leur normalité, l'extraordinaire des paroles de l'Évangile.

Dieu est amour

CHIARA LUBICH, *Aimer parce que Dieu est amour*, Nouvelle Cité 1974, p.7

« Dieu est amour ⁴ ». Cette affirmation bouleversante nous met à l'aise et nous attire sur un chemin où nous pouvons courir joyeusement et sans crainte car c'est un chemin déjà familier que Dieu trace devant nous. Aimer parce que Dieu est amour. Aimer dans l'instant présent Dieu, sa volonté, les autres ; comme c'est attirant, facile, beau, simple !

Et puis, Dieu est amour, donc tout se passe sous son regard bienveillant. Tout est amour, tout est amour. Oui, parce que Dieu est amour, faits et circonstances, à première vue heureux ou même tristes, voire déconcertants, composent un unique grand dessein qui nous montre l'amour de Dieu. Et cet amour appelle notre confiance et notre abandon.

C'est Toi qui es, voilà la réalité

CHIARA LUBICH, *Pensées et Spiritualité*, Nouvelle Cité 2003, p. 106

Ceux qui t'aiment avec sincérité te trouvent souvent, Seigneur, dans le silence de leur chambre, au plus profond de leur cœur. Cela les émeut comme s'ils étaient chaque fois touchés au vif. Et ils te remercient de leur être si proche, d'être Tout, celui qui donne un sens à leur vie et à leur mort. Ils te remercient, mais souvent ils ne savent ni le faire ni le dire. Ils savent seulement que tu les aimes, qu'ils t'aiment, et qu'il n'existe rien sur terre qui soit aussi doux. Ce qu'ils éprouvent dans leur âme, quand tu te présentes, est paradis et « si le ciel est ainsi, disent-ils, oh, quelle merveille ! ». Ils te remercient, Seigneur, de leur avoir donné toute la vie, de les avoir menés jusque-là. Et s'il reste encore des ombres à l'extérieur qui pourraient obscurcir leur paradis anticipé, quand tu te manifestes, tout cela s'éloigne et n'est plus.

C'est Toi qui es. Voilà la réalité.

Devenir homme, c'est devenir enfant

KLAUS HEMMERLE, *Et Dieu s'est fait enfant*, Nouvelle Cité 1996, p.33

Devenir homme, c'est devenir enfant.

Depuis Adam et Ève il n'y a pas d'exception à cela.

Le chemin qui nous fait être homme passe par l'enfant.

C'est le chemin que Dieu lui-même a pris. Le fils de Dieu s'est fait homme, en devenant enfant.

Nous lui appartenons, si nous accueillons ses amis, les enfants, et si nous l'accueillons nous-mêmes comme des enfants.

Seul celui qui devient enfant entre dans le Royaume de Dieu. Devenir simple, être pur, savoir partager la douleur, se réjouir.

Se laisser offrir un cadeau et le donner à son tour.

L'enfant, vertu qui guérit de la résignation et du calcul, de l'égoïsme et de l'absence de sens.

L'enfant qui demande à vivre et à avoir un lieu où vivre,

L'enfant dans la crèche, qui nous invite à être homme avec lui et à recevoir de lui la vie divine.

⁴1 Jn 4,7.

Nous ajoutons les deux textes suivants qui nous semblent particulièrement en lien avec la Parole de Vie de ce mois

Mon Père, je m'abandonne à Toi

CHARLES DE FOUCAUD

*« Mon Père,
Je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.*

Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.

*Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.*

*Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime,
et que ce m'est un besoin d'amour de me donner,
de me remettre entre tes mains, sans mesure,
avec une infinie confiance,
car tu es mon Père. »*

La confiance authentique perçoit toujours Dieu comme amour

JEAN-PAUL II, *Commentaires sur le Psaume 114, audience générale du mercredi 26 janvier 2005 – Site https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/audiences/2005/documents/hf_jp-ii_aud_20050126.html*

La confiance authentique perçoit toujours Dieu comme amour, même si dans certains moments, il est difficile de comprendre le parcours de son action. Il reste cependant certain que « le Seigneur protège les humbles » (Ps 114, v. 6). Dans la misère et l'abandon, nous pouvons donc toujours compter sur lui, « père des orphelins, justicier des veuves » (Ps 67, 6) ». Derrière l'orant se trouve un risque de mort, accompagné par une expérience psychique douloureuse : « L'angoisse et l'affliction me tenaient » (v. 3). Mais de cet abîme tragique un cri a été lancé vers le seul qui puisse tendre la main et arracher l'orant angoissé à cet inextricable enchevêtrement : « De grâce, Yahvé, délivre mon âme » (v. 4) ». « Il s'agit de la prière brève mais intense de l'homme qui, se trouvant dans une situation désespérée, s'agrippe à l'unique planche de salut. C'est ainsi que, dans l'Évangile, les disciples crièrent dans la tempête (cf. Mt 8, 25), ainsi que Pierre implora lorsque, marchant sur la mer, il commença à couler (cf. Mt 14, 30). Une fois sauvé, l'orant proclame que le Seigneur est « bon et juste », et qu'il est même « tendresse » (Ps 114, 5). Ce dernier adjectif, dans l'original hébreu, renvoie à la tendresse de la mère, dont il évoque les « entrailles ». [...] Le chant se termine par une scène de lumière : l'orant retourne « sur la terre des vivants », c'est-à-dire sur les routes du monde, pour marcher en « présence du Seigneur ». Il s'unit à la prière communautaire dans le temple, anticipation de cette communion avec Dieu qui l'attendra à la fin de son existence (cf. v. 9) ».



Traduction
œcuménique
de
La Bible
(version 2010)

Évangile de Marc 4, 14-34

Explication de la parabole du semeur

« Le semeur sème la Parole. Voilà ceux qui sont “au bord du chemin” où la Parole est semée : quand ils ont entendu, Satan vient aussitôt et il enlève la Parole qui a été semée en eux. De même, voilà ceux qui sontensemencés “dans des endroits pierreux” : ceux-là, quand ils entendent la Parole, la reçoivent aussitôt avec joie ; mais ils n’ont pas en eux de racines, ils sont les hommes d’un moment ; et dès que vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, ils tombent. D’autres sontensemencés “dans les épines” : ce sont ceux qui ont entendu la Parole, mais les soucis du monde, la séduction des richesses et les autres convoitises s’introduisent et étouffent la Parole, qui reste sans fruit. Et voici ceux qui ont étéensemencés “dans la bonne terre” : ceux-là entendent la Parole, ils l’accueillent et portent du fruit, “trente pour un, soixante pour un, cent pour un”. »

La lampe et la mesure

Il leur disait : « Est-ce que la lampe arrive pour être mise sous le boisseau ou sous le lit ? n’est-ce pas pour être mise sur son support ? Car il n’y a rien de secret qui ne doive être mis au jour, et rien n’a été caché qui ne doive venir au grand jour. Si quelqu’un a des oreilles pour entendre, qu’il entende ! ». Il leur disait : « Faites attention à ce que vous entendez. C’est la mesure dont vous vous servez qui servira de mesure pour vous, et il vous sera donné plus encore. Car à celui qui a, il sera donné ; et à celui qui n’a pas, même ce qu’il a lui sera retiré. »

La semence qui pousse d’elle-même

Il disait : « Il en est du Royaume de Dieu comme d’un homme qui jette la semence en terre : qu’il dorme ou qu’il soit debout, la nuit et le jour, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D’elle-même la terre produit d’abord l’herbe, puis l’épi, enfin du blé plein l’épi. Et dès que le blé est mûr, on y met la faucille, car c’est le temps de la moisson. »

La graine de moutarde

Il disait : « A quoi allons-nous comparer le Royaume de Dieu, ou par quelle parabole allons-nous le représenter ? C’est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences du monde ; mais quand on l’a semée, elle monte et devient plus grande que toutes les plantes potagères, et elle pousse de grandes branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leurs nids à son ombre. »

Par de nombreuses paraboles de ce genre, il leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l’entendre. Il ne leur parlait pas sans parabole, mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples.

TÉMOIGNAGES

PARTAGER NOS EXPERIENCES

La grande nouveauté de la Parole de Vie réside dans le fait que nous pouvons partager nos expériences. En parlant des premiers temps du Mouvement des Focolari, Chiara Lubich disait : "On sentait le devoir de communiquer aux autres ce que l'on vivait parce qu'on était conscient qu'en la donnant, l'expérience ne disparaissait pas... tandis que si nous ne la partagions pas, notre âme s'appauvrissait peu à peu". Cette communication des expériences se poursuit encore aujourd'hui, notamment dans les échanges au sein des "groupes Parole de Vie" mais vous pouvez aussi les écrire et nous les envoyer à l'adresse suivante :

dominique.fily@gmail.com

Nous attendons donc vos expériences avec impatience ! Certaines pourront être publiées dans les prochains envois de la Parole de Vie. Vous pouvez demander l'anonymat ou que votre signature se limite à vos initiales.

Voici quelques témoignages de la vie de la Parole

Les témoignages reportés ci-dessous ne sont pas directement en rapport avec la Parole de Vie du mois. Elles illustrent, d'une manière générale, l'engagement des personnes à vivre selon l'Evangile.

Accueillir Jade

Près de chez nous vit une femme que tout le monde marginalise parce qu'elle n'est pas tout à fait "normale". Il y a quelques années, elle a cohabité avec un garçon de couleur qui l'a quittée lorsqu'elle est tombée enceinte. Une belle petite fille métisse, Jade, est née. Malheureusement, dans le village, cette enfant n'était pas bien vue. L'Évangile nous a aidés à comprendre qu'une façon de mettre fin à tous ces préjugés à son égard était de lui proposer de jouer avec notre fils, Luc. Il a maintenant grandi et, avec son frère aîné, ils font le maximum pour que Jade sente bien qu'elle fait partie de notre famille.

M. M.

Un mandat des Impôts

Chaque mois, j'essaie de joindre les deux bouts sans entamer le peu que j'ai mis de côté, mais chaque mois, je trouve que c'est de plus en plus difficile. Tout augmente et ce qui rentre, pour nous les retraités, est toujours du même montant.

Il y a une dizaine de jours, en faisant les comptes, je me suis aperçu que ma situation s'était encore dégradée. Et c'est là qu'une phrase de l'Évangile me vint en aide : "Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice...". J'ai toujours essayé de placer ma vie sous le signe de l'Évangile. J'y arrive plus ou moins mais Dieu voit certainement mes efforts et je suis sûre que sa miséricorde couvrira mes nombreux défauts ou erreurs.

La foi, que je demande toujours, ne m'a jamais fait défaut, même dans les moments les plus tristes et les plus douloureux de ma vie. C'est peut-être pour cette raison qu'au bout de deux jours, je reçois un avis pour une lettre recommandée que je vais chercher à la poste. C'est un mandat du Trésor public, d'un montant assez considérable, en raison d'arriérés de pension qui ne m'avaient pas été versés. C'était pour moi un signe, comme une réponse à cette foi en l'amour indéfectible de Dieu.

Simone

Rien n'est impossible pour celui qui aime

Personne dans ma famille ne connaissait les Focolari et, autant que je m'en souviens, ce qui m'a poussé à me rendre chaque samedi à la réunion du "groupe Parole de Vie", c'est le fait d'avoir trouvé des personnes qui m'accueillaient de manière désintéressée. Chaque année je participais aux rencontres organisées pour les jeunes, consolidant ainsi mon chemin de foi.

À l'âge de 19 ans, j'ai dû subir une opération du genou, à la suite de laquelle des complications inattendues sont survenues. Alors que j'étais encore à l'hôpital, les médecins m'ont dit que je ne pourrai plus jouer au volley-ball et que je ne retrouverai jamais la pleine fonction de ma jambe. À ce moment-là, j'ai clairement compris ce que signifiait "Dieu est un idéal qui ne s'écroule pas" et j'ai décidé de lui faire confiance. Si je ne pouvais plus faire de sport, il trouverait sûrement quelque chose d'autre que je pourrais faire.

Après le lycée, j'ai poursuivi mes études à l'université, mais tous les samedis, je retournais dans ma ville natale pour jouer le rôle d'animateur dans la paroisse, mettant à profit mon expérience pour préparer des jeux pour les jeunes et les adolescents. Bien que je ne puisse pas faire moi-même les exercices physiques, j'ai découvert combien il était plaisant et gratifiant de faire jouer les autres, en leur proposant même parfois des épreuves de funambulisme !

Durant ces mêmes années, j'ai commencé à ressentir dans mon cœur un fort appel de Dieu à donner ma vie pour Lui, en me consacrant aux autres. Lors d'une Mariapolis, après avoir reçu Jésus Eucharistie, j'ai compris que mon chemin était de faire connaître le charisme de l'unité dans mon diocèse. Cela correspondait pour moi à un choix total de Dieu, au service d'une réalité bien particulière.

Ce plongeon en Dieu m'a fait ressentir une grande joie et m'a permis de faire face à une situation qu'humainement je n'aurais jamais pu affronter. En effet, quelques années plus tard, j'ai commencé à avoir de nouveaux problèmes avec ma jambe opérée, puis avec l'autre jambe, puis avec le dos et, en quelques mois, j'avais du mal à marcher et à me tenir debout. Les médecins n'ont trouvé aucune explication et, comme je travaillais beaucoup pour obtenir mon diplôme, ils ont émis l'hypothèse d'une sorte de dépression nerveuse ou d'un surmenage.

Je continuais à ressentir dans mon cœur la joie de vivre avec mes amis des Focolari même si je ne comprenais pas bien ce qui m'arrivait. Un soir, je me suis rendu à l'église et j'ai prié

devant Jésus Eucharistie : "Si c'est ta volonté que je guérisses, donne-moi un signe. Si, au contraire, j'ai une maladie mystérieuse, fais-le moi comprendre, car je veux continuer à être un don pour les autres".

Après de nouveaux examens, on a découvert que je souffrais d'une maladie génétique rare qui était à l'origine de tous les problèmes que je rencontrais et qui m'obligerait encore à vivre avec toutes ces douleurs chroniques. Immédiatement, j'ai été envahi de questions et d'angoisses. Comment allais-je continuer à vivre pour les autres ? Cependant je me rendais compte que mon amour pour Dieu ne changeait pas, même face à toute cette douleur. Je le percevais peut-être différemment mais je sentais que son amour était toujours immense. Que pouvais-je faire alors ? Continuer à aimer et à construire l'unité même si cela s'avérait maintenant plus fatigant qu'auparavant et même si j'avais l'impression d'être un peu seul.

Quelques mois plus tard, on m'a demandé de suivre un petit groupe d'enfants très jeunes. Je me suis demandé si j'allais y arriver. J'ai laissé mes peurs de côté et j'ai décidé de me mettre cette fois encore au service des autres. Aujourd'hui, je dois dire qu'au cours de toutes ces années, les jeunes de ce groupe ont souvent été la source de ma force et m'ont donné courage. Car l'expérience que j'ai faite, c'est qu'en aimant, on sort vainqueur de toutes les épreuves. Je n'aurais jamais imaginé vivre tout cela et pouvoir tenir physiquement et pourtant cela s'est réalisé. "Rien n'est impossible à Dieu".

Daniel (du site www.focolare.org)

La collègue antipathique

Une de mes collègues enseignantes aime s'habiller de façon un peu "vulgaire". "Cette personne est vraiment antipathique", me suis-je entendu dire un jour en la voyant venir. Immédiatement, j'ai senti le soutien des personnes qui étaient à mes côtés. J'ai continué à faire mon travail mais une phrase me trottait dans la tête : "Aimez tout le monde". Je me suis dit alors : "Tout le monde ? Même elle ?". J'ai donc essayé de la regarder différemment, sans jugement, et d'entraîner mes collègues dans cette attitude plus positive. Puis j'ai commencé à m'intéresser à elle, à ses problèmes de santé qu'elle m'a confiés, on a aussi parlé de sa classe. Dès lors, je me suis sentie plus légère, plus libre. Je comprenais que je n'avais pas d'excuses pour faire ainsi des exceptions : tout le monde doit être aimé.

Emi

La parole de vie est une publication du mouvement des Focolari. Vous la retrouverez sur le site www.focolari.fr, y compris en diaporama. Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité et sur le site <http://parole-de-vie.fr/> qui publie aussi des versions textes et images pour les enfants et les ados. Elle existe aussi en braille. Traduite en 91 langues ou dialectes, elle est diffusée dans le monde par la presse, la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.

Édition numérique : Nouvelle Cité 2024